

■ «RACONTE-MOI LA ROUTE»

Jean Romain persiste et signe

Votre nouveau livre paraît ces jours-ci, qui raconte quelques-uns de vos voyages de par le monde. Pourquoi mettre l'accent plutôt sur la route que sur les pays traversés?

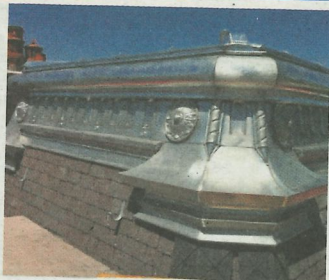
– Parce que la route en tant que telle impose un rythme, qui s'apparente à celui de la narration. La route demande à être racontée; mais bien sûr autour de la route et grâce à elle, il y a les pays, les parfums, les musiques, les rencontres. Surtout les rencontres! Votre journal a d'ailleurs, à plusieurs reprises, parlé de mon goût pour ces voyages à moto, de ma passion de l'écriture et de la photographie.

– Justement, ces routes parcourues à moto, n'aurait-il pas été plus simple de les parcourir en voiture?

– On voyage en voiture, mais on voyage à moto. Avec une voiture, on est à l'intérieur, on transporte un peu de son chez-soi: son confort, son odeur, ses habitudes. Bref, on n'est jamais totalement dépaysé en voiture. En revanche, à moto, on se trouve à la merci du monde extérieur, du froid, de la chaleur, de l'averse, du danger, de la chute. Il y a une tranquillité à moto, qui aiguise les sens et qui rend les choses plus intenses. Au fond, c'est



Jean Romain: «La route impose un rythme.»



DURAFFOURD

L'ARTISAN DE VOS TOITURES

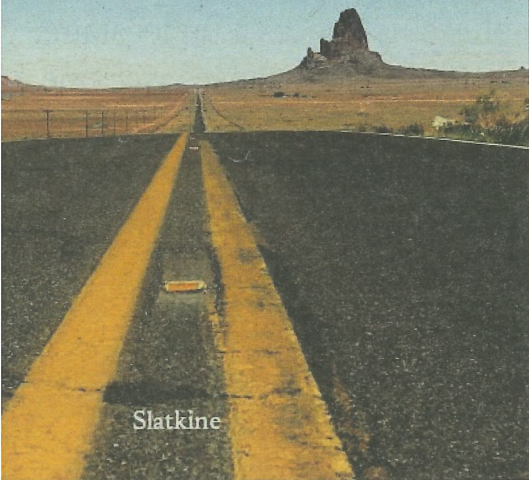
FERBLANTERIE - COUVERTURE - ENTRETIEN TOITURE - ÉTANCHÉITÉ

32, route des Acacias - 1227 Les Acacias - Tél.: 022 794 82 93 - Fax: 022 342 42 80

E-mail: ferblanterie@duraffourd.ch - www.duraffourd-ferblanterie.ch

Jean Romain

Raconte-moi la route



Slatkine

horizontalité de la route s'ajoute la verticalité du sacré.

qui nous conduit mais c'est le pi-
lote qui conduit sa moto.

rencontres? Sont-elles si diffé-
rentes que vous conduisez une moto?

– La machine attise la curiosité. A chaque arrêt, sur la Route 66 par exemple ou en Espagne, les gens venaient vers nous car ils étaient curieux de tout, ils nous interrogeaient parce que pour eux, la moto, c'est la liberté. En réalité, ce n'est pas toujours le cas, mais ils imaginent que la moto donne plus de liberté. Donc, la moto fait rêver. Dès lors, j'ai voulu faire un livre qui soit un hymne à ce monde particulier: il y a quinze chapitres très différents les uns des autres, qui forment une sorte de fresque.

– Y a-t-il quand même un point commun entre ces chapitres?

– Oui. Il y a d'abord la route elle-même, qui passe tout le temps mais ne s'en va jamais; en fait, c'est elle qui me parcourt, c'est elle

qui structure le voyage, la route. Il y a ensuite ce phénomène particulier que le temps à moto est comme compressé, densifié. Sur une moto, le temps passe autrement et on comprend assez vite qu'il réveille en soi une

dimension presque sacrée. A l'horizontalité de la route s'ajoute la verticalité du sacré. J'ai voulu dans ce livre faire ressentir cette curieuse alchimie.

– On croise dans vos pages, discrète mais forte, la présence de votre père.

– La figure paternelle participe sans doute à la quête de l'origine. A moto, sur les longues routes, j'ai souvent l'impression de remonter jusqu'à la source. J'avais écrit un livre qui s'intitulait «Rejoindre l'horizon», où le narrateur-motard affichait cette ambition impossible. Je suis un nostalgique de l'infini: d'autres figures sans doute concourent à cette quête, comme celles de nombreux écrivains dans ce livre.

– Pourquoi les écrivains?

– Parce qu'ils m'accompagnent depuis mon adolescence et parce qu'ils accompagnent toute notre culture. Le prisme de la littérature élargit l'espace intérieur des gens de chez nous. Non seulement la grande littérature universelle (Dante, Kerouac, Lautréamont, Balzac, Bouvier, Kadaré...), mais aussi les chansons (Ferrat, Ferré...). La route est musique et rythme, donc elle appelle les mots, la langue, la littérature. Et puis, entre nous, de moto à mot, il n'y a qu'une lettre! ■

Propos recueillis par Vincent Naville

«Raconte-moi la route», 210 pages, 25 photos. Editions Slatkine, 2020.



ARDERIES PLATEAU ET CAROLL SCRIPTION POUR LA RENTREE 2020-2021

Il nous reste quelques places de disponibles.

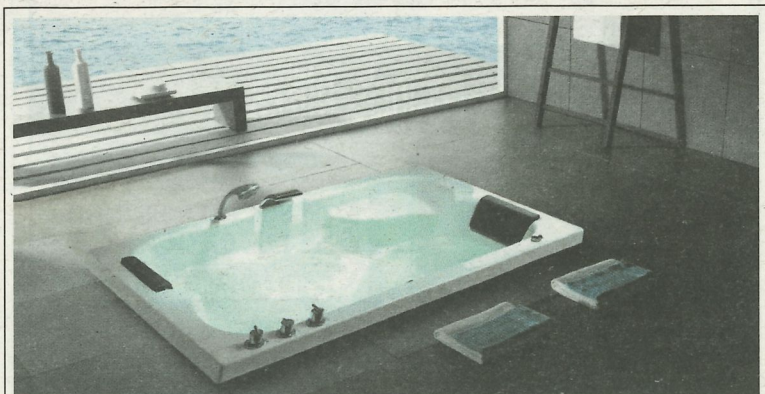
Formulaire de demande d'inscription est disponible sur notre site plateau-caroll.ch ou au Service des Affaires sociales de la Ville de Lancy, Avenue Eugène Lance 3, 1212 Grand-Lancy
Ne tardez pas à nous renvoyer la demande par courrier à l'Association des Garderies Plateau-Caroll (Case Postale 673, 1213 Petit-Lancy) ou par e-mail à

comiteplateaucaroll@gmail.com

La priorité est donnée aux enfants de Lancy et d'Onex.

La Garderie du Plateau et la Garderie Caroll accueillent vos enfants de 2 ans (révolus au 31 juillet) à l'admission scolaire, de 2 à 4 demi-journées par semaine.
Heures d'ouverture : 8h – 12h et 13h30 – 17h30

Garderie Caroll : rue des Bossons 86, 1213 Petit-Lancy
Garderie Plateau : Avenue du Plateau 4A, 1213 Petit-Lancy



**Le bien être chez vous
sans compromis...
Rénovez écologiquement.**

022 738 37 36

www.crea-wellness.ch